



QUINZAINÉ
DES RÉALISATEURS
Société des réalisateurs de films
CANNES

REFUGIADO

Diego Lerman, Argentina

CAST: JULIETA DÍAZ, SEBASTIÁN MOLINARO, MARTA LUBOS, VALENTINA GARCÍA GUERRERO, SILVIA BAYLE; CINEMATOGRAPHY: WOJCIECH STARON; EDITION: ALEJANDRO BRODERSOHN; MUSIC: JOSÉ VILLALOBOS; SOUND: LEANDRO DE LOREDO, LAUTARO AICHENBAUM, JULIÁN CATZ; ART DIRECTION: SABRINA CAMPOS, MICAELA SAIEGH; COSTUME DESIGN: SANDRA FINK; PRODUCTION: CAMPO CINE; PRODUCERS: NICOLÁS AVRUIJ, DIEGO LERMAN; SCRIPT: DIEGO LERMAN, MARÍA MEIRA; DIRECTOR: DIEGO LERMAN

trigon-film

REFUGIADO

Diego Lerman, Argentinien/Argentine 2014
Auf der Flucht – Réfugié

Laura ist die Mutter von Matías. Beide sind sie zusammen auf der Flucht in ihrer Heimatstadt Buenos Aires. Bevor der Film beginnt, hat Fabián, Lauras Mann und Matías' Vater, die Frau brutal geschlagen. Einmal mehr. Jetzt sucht sie Obhut mit ihrem Kind, einen Ort, an dem sie sicher sein kann vor der Gewalt des Mannes. In fesselnder Atemlosigkeit schildert Diego Lerman die Reise der beiden aus der Sicht des unschuldigen Jungen.

Laura est obligée de fuir avec son fils Matías. Son mari, Fabián, vient de la battre violemment, encore une fois. Laura cherche un refuge dans Buenos Aires où elle puisse se sentir en sécurité et où les deux seraient protégés. C'est ainsi que démarre un road-movie singulier, haletant, où Diego Lerman adopte le regard (encore) innocent de l'enfant qui sent, mais sans vraiment tout comprendre.

Wo ist sie, die Geborgenheit?

Es ist zutiefst beeindruckend, wie Diego Lerman es schafft, von der Gewalt an einer Mutter zu erzählen, ohne äusserliche Gewalt zu zeigen. Die Absenz des Mannes macht einen schönen Teil der ungemeinen Kraft dieses Filmes aus, der uns nach innen blicken lässt, indem er aufs Ablenkende an der Oberfläche verzichtet. Der Regisseur von *La mirada invisible* setzt zusammen mit seiner Co-Autorin María Meira dort an, wo die Verzweiflung die Flucht als letzten Ausweg fordert: Laura nimmt ihren Buben und will ganz einfach weg. Wohin, ist ihr eigentlich unklar, sicher nicht zurück. Im Frauenhaus mag sie auch nicht bleiben. Aber wohin?

Wir lesen täglich von Menschen, die auf der Flucht sind vor brutalen Regimen oder aus wirtschaftlicher Not. Diego Lerman widmet sich jenen, die mitten unter uns abhauen wollen. Auslöser für seinen Film war eine von ihrem Mann malträtierte Frau, die er eines Tages vor dem Hauseingang vorfand. Er begann zu recherchieren und stiess auf die Gewalt, die mitten in unseren Gesellschaften ausgeübt wird in einem Ausmass, das erschreckend ist. Der Filmemacher wählte den unschuldigen Blick eines aufgeweckten Knaben (mit intensivem Blick verkörpert durch Sebastián Molinaro), der wahrnimmt, aber nicht wirklich einordnen kann. Entstanden ist ein eigentlicher Krimi, der die schiere Ausweglosigkeit fühlbar macht. Lerman schafft es mit seiner in jedem Augenblick dichten Inszenierung, uns in die Situation der beiden zu versetzen, mit ihnen auf der Flucht zu sein und dabei gewahr, dass wir ja eigentlich in der eigenen Stadt sind. Buenos Aires liefert Fassaden, die überall in der Welt stehen könnten, jene Fassaden, die verbergen, was sich hinter ihnen abspielt. Das ist ein Thriller, der uns hineinführt in ein tabuisiertes Thema und über die Wahrnehmung von Matías teilhaben lässt. Unglaublich intensiv. *Walter Ruggie*

Mitwirkende/Fiche technique

Regie/Réalisation: Diego Lerman
Drehbuch/Scénario: Diego Lerman, María Meira
Schnitt/Montage: Alejandro Brodersohn, Diego Lerman
Musik/Musique: José Villalobos
Kamera/Image: Wojciech Staron
Ausstattung/Décors: Micaela Saiegh, Sabrina Campos
Ton/Son: Leandro de Loredo
Kostüme/Costumes: Sandra Fink
Produktion/Production: Campo Cine SRL
Sprache/Langue: Spanisch/español/d/f
Dauer/Durée: 93 min.

Darstellende, Rollen/Fiche artistique

Julieta Diaz, Laura
Sebastián Molinaro, Matías
Marta Lubos, Antonia – Oma, la grand-mère

Preise/Distinctions

UNESCO-Prize Havana Film Festival
Best Film, Kerala Film Festival
Chicago Film Festival, Special Jury Prize

«Lerman leistet eine grossartige Arbeit, um zu zeigen, wie ein Junge plötzlich entwurzelt ist und gezwungen, in einer fremden, sich ständig verändernden Umgebung zu leben.»

Roger Ebert, Michał Oleszczyk

«A la fois réfugiés et fugitifs, l'enfant et sa mère sont accompagnés par la caméra avec une proximité rare, dans un mouvement fluide et pourtant très observateur. L'intensité de leur présence fait sommation à la nôtre: ils sont là; nous aussi.» Olivier Séguret, Libération

«Refugiado s'avère un des films les plus efficaces sur le fléau des violences conjugales, sans avoir eu à montrer un seul acte de violence.» Zéro de conduite



Entre thriller et dénonciation sociale

Lorsque la mère de Matias ne vient pas le récupérer à l'école, une maîtresse décide de le ramener chez lui. Arrivés sur place, ils trouvent Laura gisant sur le sol. La violence conjugale est un phénomène universel qui sévit partout. Diego Lerman en filme l'impact sur les victimes. On ne verra jamais l'auteur des violences, le mari et père Fabián, mais la peur de celles-là guidera la trajectoire des deux victimes tout au long du récit. Invisible, sauf vaguement au détour d'un couloir, il ne laisse pas de répit aux deux fugitifs. Le ressenti et l'atmosphère seront donc le moteur du drame et cela d'autant plus que le réalisateur a choisi de se placer du point de vue du gamin plutôt que celui de la mère.

Pari audacieux, et réussi, que de faire reposer quasiment tout le film sur Matias – un Sebastián Molinaro impressionnant de profondeur et réussissant magistralement à exprimer l'ambivalence des sentiments du petit garçon. Car s'il suit la mère, c'est un peu par force car il ne la comprend que jusqu'à un certain point. Il ressent bien ce qu'elle endure et l'effroi qui la pousse à fuir. Cependant, il tient toujours à son père dont on comprend qu'il n'a pas subi les coups. Cette incertitude quant aux sentiments de l'enfant est la source du suspens et de la tension qui tient le film et dont le paroxysme sera atteint dans une scène extraordinaire, appelée à devenir un archétype du genre, au même titre que la scène de la douche de *Psychose*, de Hitchcock – où nos deux protagonistes retournent chez eux pour récupérer quelques affaires, des jouets pour Matias qui n'arrive pas à se décider alors que Fabián pourrait arriver d'un moment à l'autre. Caméra portée, puis fixe, musique minimale, tout se conjugue pour maintenir une tension extraordinaire qui fait de *Refugiado* un film poignant balançant entre thriller et dénonciation sociale.

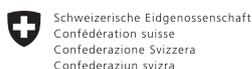
Martial Knaebel

**trigon-film – die andere Kinodimension
Filme, DVDs, Online-Kino, Publikationen
aus Asien, Afrika, Lateinamerika**

**L'autre dimension cinématographique
Films, DVD, cinéma en ligne, publications
d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine**

trigon-film

Limmatauweg 9
5408 Ennetbaden
056 430 12 30
info@trigon-film.org
www.trigon-film.org



Direktion für Entwicklung
und Zusammenarbeit DEZA



Kulturförderung
Appenzell Ausserrhoden

Loterie Romande